AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemBrighton, Jeudi 2 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Brighton, Jeudi 2 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conditions matérielles de la correspondance, Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), VIe quotidienne (Dorothée), Vie quotidienne (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-11-02

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton jeudi le 2 Novembre 1848

Votre lettre de hier matin m'est arrivée hier soir. Cela me prouve que vos

commissionnaires de Cambridge sont plus exacts que ceux de Brompton. Je vous exhorte fort de ne jamais confier vos lettres à votre servante. Le letter box ne peut pas être bien loin de chez vous, Guillaume ferait bien cette promenade. Tout cet été j'ai été victime des négligences de votre house maid. Voilà pour l'article lettres.

Passons à la visite. C'est bien shabby. Arriver à 4 heures, pour repartir le lendemain à 7 h. du matin. Mais voici deux autres observations. Je ne me sens pas bien, comme il n'y a pas de ma faute, il faut que cela tienne à l'air. Le médecin est un peu porté à le croire. Je contiendrai l'essai aujourd'hui et demain. Si je ne vais pas mieux je quitte Brighton et je vous reviens. Ce serait samedi. De plus, les samedis tout le monde arrive pour passer ici le Dimanche. Je ne serais pas sure d'une chambre au Bedford hôtel, ni à tout autre. Ainsi dans aucun cas ne venez samedi. Reposez- vous, attendez-moi. Et si je ne reviens pas, faites moi lundi ou mardi une visite plus honnête. Partez avec le train de midi comme j'ai fait. Vous serez ici à 2 heures. Alors je vous laisse repartir le lendemain matin.

Je n'ai pas un mot à vous dire sur ma journée d'hier. Je l'ai passée comme une marmotte. Toujours assoupie, sans manger, point d'appétit et un délabrement d'entrailles. Je n'ai vu personne que Marion. Je vous envoie le Constitutionnel dont je vous avais transcrit les derniers mots. Lady Palmerston m'écrit inquiète de la chance de Bonaparte. Pour moi décidément je l'aime mieux que Cavaignac. Le journal des Débats, indique Molé. Quelle bêtise! Vous ne croyez pas cela possible n'est-ce pas?

Le temps est superbe ici. Beauté trompeuse, pour moi au moins. Voici la lettre de Lady Palmerston. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 2 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2461

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 2 novembre 1848 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCambridge

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024